

VILLE D'ATH



Lille, le 8 novembre 1983.

ADMINISTRATION COMMUNALE

Mesdames, Messieurs, chers Enfants,

C'est avec un vif intérêt que M. Guy SPITAELS, sénateur-maire de la Ville d'Ath, ainsi que les Membres du Collège Echevinal, ont accueilli la suggestion de M. VAN COPPENOLLE, Consul Général de Belgique, de voir une école s'associer à l'hommage que la Ville de Lille rend à la mémoire de Léon TRULIN, ce jeune Athois qu'elle avait adopté, et que l'ennemi a arraché ici même à la vie.

Nous avons lu avec émotion le dossier que nous a fait parvenir M. Pierre BERTRAND, Adjoint au Maire. Nous y avons trouvé la vive et fidèle sympathie que vous manifestez depuis tant d'années envers cet adolescent-martyr : l'inauguration du mémorial, en 1931, en présence de votre regretté député-maire, M. Roger SALENGRO et de M. Fernand FELU, bourgmestre d'Ath ; la cérémonie de remise de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, à titre posthume, en 1935, à laquelle assistait une importante délégation de la Ville d'Ath, conduite par son bourgmestre, M. Fernand LEFRANCQ ; l'article de "La Voix du Nord", de mars 1978, consacré à la remise, par M. et Mme VERLEENE, de la maquette de la statue de Léon TRULIN à l'école qui porte son nom, où, en présence de M. Pierre MAUROY, premier magistrat de la Métropole du Nord, et aujourd'hui premier

L'ECHEVIN DE LA CULTURE,
DES SPORTS
ET DE LA FAMILLE

ministre, les élèves de Madame la Directrice LAFAY ont entonné "Le P'tit Quinquin" et "La Brabançonne" qu'ils avaient baptisée, d'une façon si heureuse, "La Marseillaise en belge".

En m'inclinant avec respect devant la famille de Léon TRULIN, je me fais l'interprète de l'Administration Communale d'Ath pour remercier chaleureusement les Membres du Conseil Municipal de Lille;

les Membres du Conseil d'Administration du Syndicat d'Initiative et de l'Office du Tourisme ;

Madame la Directrice et la délégation de l'Ecole Léon TRULIN ;
Monsieur le Consul Général de Belgique .

Les petits Belges qui nous accompagnent, entourés de leur directeur, de leur instituteur et de leur institutrice, sont des élèves de l'Ecole n° 1 dont dépend l'école Léon TRULIN de notre ville, et qui actuellement abrite une section maternelle et l'Académie de Musique, représentée ici par un jeune clairon qui répondra par des notes pathétiques aux évocations du poème qu'ils vont nous réciter, eux qui hier se recueillaient devant la maison natale de Léon TRULIN, et qui, aujourd'hui, dans un tragique raccourci, se retrouvent à l'endroit même où ce héros, de quelques années leur aîné, a sacrifié sa vie pour que vivent, dans l'honneur et la liberté, ses deux patries : la FRANCE et la BELGIQUE.

Claude NASDROVISKY, échevin



Que de monde...

Les Athois surtout, mais aussi les milliers de visiteurs ont vécu des fêtes historiques et folkloriques comme jamais.

Il y avait longtemps que l'on n'avait plus vu tant de monde suivre le cortège. Certes le soleil aidant, les circonstances économiques obligeant de nombreux Belges à abandonner des vacances lointaines et coûteuses ; mais aussi la fin de la moisson : tout concourrait pour que les rues d'Ath soient abondamment garnies de plusieurs rangées de spectateurs.

Dimanche matin, au passage des groupes, les jeunes « Gais Lurons » offrirent des fleurs au bourgmestre. Puis vers 13 h. 15 à l'Esplanade, le temps d'avaler un morceau à la sauvette et il fallait repartir pour l'après-midi ; applaudissements partout, surtout au pont du Moulin, dont l'Académie de dessin avait été débarassée de ses échafaudages. La Croix Rouge était présente tout le long du cortège et n'eut pas tellement à intervenir.

Mais la rentrée des géants Goliath et Mme aux abords du square St Julien ce fut du délire ; des milliers de personnes, échevins en tête, organisant une farandole ; la joie se lisait sur toutes les figures, car comme on dit Dieu avait été encre athois et un vla co pou in an...

J.R.

25 août 1984.



A l'entrée de l'église, la rencontre des autorités civiles et religieuses. M. Pierre Mauroy remercia plus tard et publiquement le Doyen Henry du délicat accueil que la communauté paroissiale lui a réservé en cet après-midi.